

Les ONG pêchent du migrant en eaux troubles



De plus en plus préoccupée par l'arrivée massive d'Africains venus depuis la Libye s'échouer sur ses côtes, certains responsables italiens mettent clairement en cause les ONG qui prétendent porter secours en Méditerranée aux embarcations de migrants en péril.

L'Italie a déjà accusé des ONG françaises, espagnoles et allemandes d'amener chez elle les migrants qu'elles recueillent. Aujourd'hui, les accusations contre les ONG ont changé de nature et elle n'hésite pas à accuser ouvertement les ONG.

Ainsi, le procureur de Catane, Carmelo Zuccaro, soutenu par Angelino Alfano, ministre des Affaires Etrangères italien, affirme devant la Commission de défense du Sénat, que même s'il n'a pas encore de preuves formelles, les ONG qui prétendent affréter des bateaux dans des buts purement humanitaires, ne se bornent pas à venir en aide aux embarcations en péril, mais se livrent littéralement à l'organisation de passage de clandestins de la Libye vers

l'Europe.

L'Amiral Enrico Credendino, commandant l'opération EUNAFVOR va dans le sens de cette déclaration. Les navires des ONG approchent des eaux territoriales libyennes et envoient aux passeurs des signaux lumineux, indication du déclenchement de la sortie des migrants. Ainsi, le départ en masse le seul jour de Pâques 2017 de 8500 clandestins, laisse penser à une opération logistique concertée de grande ampleur et non être le fruit du hasard. Contournant les autorités italiennes, ces organisations vont donc clairement non sauver mais chercher les migrants en traitant directement avec les passeurs. Depuis le 31 juillet 2017, l'Ong **MSF** à elle seule a secouru 144 personnes avec son navire Aquarius dont le coût – incidemment – est de 10000 euros par mois. D'où vient d'ailleurs l'argent , s'interroge-t-on.

Devant cette situation, le Ministère de l'Intérieur italien a proposé aux diverses Ong un code de conduit. Seule l'organisation **Save the children** a accepté de le signer. **Médecins sans frontières Italie** , et l'association allemande **Jungent Reptet** quant à elles ont refusé en raison d'un article de ce code qui prévoit la présence à bord de la police judiciaire armée ainsi que la possibilité d'interdire le débarquement de migrants.

Frontex rapporte également que les ONG recueillent sur leur bateau des migrants de plusieurs provenance, ce qui empêche ensuite les autorités italiennes de distinguer les passeurs des rescapés.

Par ailleurs, le procureur de Catane toujours, soutenu par Angéline Alfano, le ministre italien des Affaires Etrangères, n'hésite pas à établir un lien entre migrants et organisations terroristes.

Si bien, qu'on est en droit de s'interroger sur les motivations réelles de ces Organisations non gouvernementales,

qui en dépit de leurs dénégations, ne semblent pas être uniquement humanitaires, mais financières ou politiques. Ou encore, une façon pour certaines, telle l'organisation maltaise **MOAS** (Migrants Offshore Aid Station) et son navire Phénix, de diriger les migrants vers l'Italie pour ne pas les avoir à Malte.

L'Italie a récemment décidé d'envoyer des navires de sa marine nationale au large des côtes libyennes. Bien évidemment, le vice-président du conseil présidentiel Fathi Al-Mjbari dénonce une violation de la souveraineté de son pays et en appelle à l'Onu, au Conseil de Sécurité et à la Ligue Arabe.

On le voit, la situation devient de plus en plus intenable pour l'Italie et il n'est pas sûr que la totalité de sa classe politique soit convaincue de la capacité de l'Union Européenne à trouver des solutions. En attendant un nouveau Calais se crée à Vintimille, en attendant d'autres.



Sources:

La Stampa 20/4/2017

Huffington Post Italie : 3/5/2017

AdnKronos 31/7/2017

Corriere della Sera: 4 août 2017